
**Compte-rendu de l'ouvrage de Nieto Moreno De Dsezma, Ester (2022).
Mythes autour de l'apprentissage des langues étrangères. Ministère de
l'éducation et de la formation professionnelle, Madrid**

**Report of the book “Myths about learning foreign languages”. Nieto
Moreno De Dsezma, Ester (2022), Ministère de l'éducation et de la
formation professionnelle, Madrid**

Justine MARTIN
Université de Castilla-La Mancha. Espagne
Justine.Martin@uclm.es

Reçu: 04/09/2023, **Accepté:** 10/09/2023, **Publié:** 20/10/ 2023

Résumé

L'ouvrage collectif de Nieto Moreno de Diezma publié en 2022 sur les mythes autour de l'apprentissage des langues étrangères (publié en contexte européen) confronte les résultats de recherches empiriques sur le domaine avec les croyances infondées véhiculés durant ces dernières années en didactique des langues. L'ouvrage analyse des méthodologies, des approches, des outils, etc., à la lumière des évidences scientifiques. Nous retrouvons les questions telles que l'âge d'apprentissage, la méthodologie EMILE, l'efficacité de méthodes telles que la classe inversée ou la ludification, l'importance de la prononciation, l'utilisation de dispositifs numériques en cours et l'apprentissage en ligne.

Mots-clés: Mythes- Didactique des langues étrangères – Technologies - Méthodologies.

Abstract

The collective work of Nieto Moreno De Diezma published in 2022 on the myths surrounding language learning (published in a European context) contrasts the results of empirical investigations in the scope of foreign language didactics with the unfounded beliefs. The book analyses methodologies, approaches, tools, etc., in the light of scientific evidence. Consider question such as the age of learning, the CLIL methodology, the effectiveness of flipped classroom or gamification methods, the importance of pronunciation, the use of digital devices in the classroom and online learning.

Key-words: Myths- Didactics of foreign languages – Technologies - Methodologies.

Resumen:

La determinación de la dimensión literaria de un texto y la construcción de su significado se basan en el desciframiento de un cierto número de hechos lingüísticos. Entre las posiciones dedicadas a esta tarea se encuentra el régimen de caracterización basado en el funcionamiento intrasintagmático de los grupos nominales y verbales. El presente estudio se centra en la caracterización sustantiva. Inscrito en la perspectiva descriptiva e interpretativa de la estilística fraguada por Georges Molinié, tiene como objetivo investigar los procesos por los cuales el funcionamiento de lexis internos al grupo nominal contribuye a la literarización del discurso y la construcción de sentido textual. Tres tipos de factores lingüísticos constituyen las matrices exploradas: actualizadores de superficie, caracterizadores específicos y figuras caracterizadoras microestructurales.

Palabras clave: Caracterización-Sustantivo-Determinante-Figura microestructural-Intra-sintagmático.

Pour citer cet article :

MARTIN, Justine ,(2023), Compte-rendu de l'ouvrage de Nieto Moreno De Dsezma, Ester (2022). Mythes autour de l'apprentissage des langues étrangères. Ministère de l'éducation et de la formation professionnelle, Madrid, *Contextes Didactiques, Linguistiques et Culturels* [En ligne], 1(2), 550-560. Disponible sur le lien : <https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/928>

Pour citer le numéro :

MARTIN, Justine, SOLTANI, El-Mehdi et YAO, Jean-Marc Yao, (2023), Numéro -Spécial- Varia-, *Contextes Didactiques, Linguistiques et Culturels* [En ligne], 1(2), 580Disponible sur le lien : <https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/928>



Introduction

Nous réalisons ici un compte rendu de l'ouvrage de Nieto Moreno de Diezma, publié en 2022, sur les mythes dans l'apprentissage des langues étrangères revus à travers les recherches scientifiques des dernières années. Cet ouvrage est publié dans un contexte européen où le plurilinguisme, et donc l'apprentissage des langues étrangères, est un enjeu essentiel. La diversité culturelle européenne se prête forcément à la coexistence de plusieurs langues. Le respect de cette diversité culturelle et linguistique représente une valeur fondamentale de l'intégration. Dans son article 165, le traité sur le fonctionnement de l'union européenne explique que le développement de cette identité propre au continent et notamment présent dans l'éducation à travers l'apprentissage et la diffusion des langues des États membres. Les institutions doivent donc agir afin de promouvoir ce plurilinguisme et s'engagent à améliorer l'efficacité de l'enseignement des langues à l'école. Comme l'explique Nieto Moreno de Diezmas (2022) dans son introduction, l'acquisition et l'apprentissage des langues étrangères est fondamental dans la construction d'une Europe multilingue et multiculturelle. L'ouvrage dont il est ici question part de ce principe et se prête à une analyse des méthodologies, stratégies et recherches réalisées ses dernières années afin de vérifier leur efficacité.

Dans le but de répondre à cette demande de plurilinguisme, de nombreuses approches, théories, stratégies ou propositions pour l'éducation n'ont cessé de se développer : apprentissage par tâches (Tasks Based Learning), COIL (Collaborative Online International Learning), CALL (Computer Assisted Language Learning), MALL (Mobile Assisted Language Learning), etc. Toutes ces approches ont été, et sont encore, sources de nombreux débats qui se basent souvent sur des croyances ou mythes qui n'ont aucune base solide d'un point de vue scientifique. Car comme le disaient Roussel et Gaonac'h (2017), « le domaine de l'apprentissage des langues n'échappe ni aux stéréotypes, ni aux préjugés » (p.4). C'est ce que l'ouvrage *Mitos en torno al aprendizaje de idiomas : generando una opinión crítica a través de la divulgación de investigaciones recientes*¹, publié par le ministère d'éducation espagnol en 2022, prétend mettre au jour : son objectif est de mettre à la lumière les résultats de recherches scientifiques autour de l'apprentissage des langues étrangères. Il s'agit en quelques sortes d'un ouvrage de divulgation scientifique.

¹ Traduction personnelle : Mythes autour de l'apprentissage des Langues : proposition d'une opinion critique à travers la divulgation de recherches scientifiques.

Ester Nieto Moreno de Diezma est directrice du département des langues modernes et chercheuse à l'Université de Castilla-La Mancha, spécialisée dans la didactique de l'anglais langue étrangère. L'ouvrage, publié sous sa direction, compte un total de sept chapitres répartis en trois sections : une première section qui revient sur l'acquisition et l'apprentissage des langues, plus exactement le mythe sur le facteur « âge » ; une deuxième section qui reprend différentes méthodologies et ressources éducatives ; finalement, une troisième partie consacrée aux technologies. Dans cet article nous allons reprendre chacune des parties afin d'offrir à notre lectorat francophone une vision globale des différentes recherches mises en place ici.

1.Acquisition et apprentissage des langues étrangères

Custodio Espinar, dans son premier chapitre, aborde les variables entrant en jeu dans l'acquisition et l'apprentissage des langues étrangères, concrètement l'influence que pourrait avoir le facteur âge. Elle décrit et analyse les différences existantes entre l'acquisition et l'apprentissage de la LV2 depuis l'enfance, tout ceci en reprenant les résultats des recherches scientifiques. Elle propose aussi une analyse des stratégies pédagogiques et méthodologiques les plus adaptées en fonction de l'âge et réfléchit sur la relation entre l'âge de début d'apprentissage de la langue étrangère (LE) et les résultats obtenus par les étudiants dans les épreuves de compétence en LE. C'est, selon cette auteure, la confusion entre les deux termes d'acquisition et d'apprentissage, qui se trouve à l'origine d'un des mythes les plus répandus en didactique des langues : plus tôt l'apprenant débutera son apprentissage en langue étrangère, plus il arrivera à une situation similaire à l'acquisition d'une langue maternelle. Le terme acquisition se réfère à un processus naturel par lequel un individu acquiert sa langue maternelle. Le terme apprentissage, quant à lui, est un processus formel et conscient en lien avec l'enseignement. Des auteurs comme Larsen-Freeman et Long (1994), Bel et al. (2000) ou Harmer (2012), entre autres, définissent ces concepts. Une autre explication que propose Custodio Espinar, repose sur des bases neurologiques de l'acquisition du langage qui montrent l'existence d'une période critique. Durant cette période, située entre 0 et 10-12 ans, le cerveau de l'enfant aurait une prédisposition naturelle pour l'acquisition des langues. Néanmoins les recherches scientifiques (par exemple celle d'Ellis (1989)) ont démontré que plus l'apprenant est âgé plus les progrès seront rapides. Aucune recherche scientifique n'aurait jusqu'à présent pu démontrer qu'il existe effectivement une relation directe entre les changements neurophysiologiques associés à l'âge et l'évolution des compétences

linguistiques de l'apprenant. Selon Bongaerts et al. (1997) des apprenants adultes ont été capables d'obtenir des résultats en prononciation similaires à ceux de natifs et cela grâce à leur motivation, à une certaine flexibilité neurocognitive et surtout au contact direct et constant avec un natif.

Apprendre une langue étrangère depuis la petite enfance n'est pas nécessairement un facteur qui favorise l'apprentissage ou l'accélère. Le facteur « âge » rend tout simplement l'apprentissage différent. Ce qui paraît avoir été démontré dans les recherches scientifiques c'est que d'autres éléments influencent l'efficacité de l'apprentissage des langues étrangères : la quantité et la qualité de l'input, les facteurs cognitifs, perceptifs, textuels ou même les caractéristiques propres à chaque apprenant, tout ceci, en lien avec les méthodes d'enseignement, déterminent le succès de cet apprentissage.

2. Les méthodologies et ressources éducatives

Enseignement bilingue (méthode EMILE ou CLIL), ludification, classe inversée, importance de la compétence phonétique et phonologique ou encore le recours à des enseignants natifs pour l'enseignement des LE sont des aspects analysés dans la deuxième partie de l'ouvrage. Etats de la question, analyse critique et retour théorique sont réalisés afin d'offrir une vue panoramique sur ces méthodologies ou mythes construits autour de l'enseignement des LE.

Nieto Moreno de Diezma reprend plusieurs recherches menées dans des centres d'éducation primaire et secondaire bilingues, c'est-à-dire des cursus ayant une ou plusieurs matières non linguistiques enseignées en LE. Ces matières suivent ainsi une méthode que l'on nomme EMILE (Enseignement de Matières par Intégration d'une Langue Étrangère) ou CLIL, en anglais. En 2020, le Ministère d'éducation et formation professionnelle espagnol recensait plus d'un tiers des élèves d'éducation primaire (6-11 ans) suivant ce type de méthode, et presque le quart pour le secondaire (12-15 ans). Cette auteure explique qu'en général, autant pour le primaire que pour le secondaire, les étudiants inscrits dans un programme bilingue obtiennent des résultats significativement plus élevés en langue étrangère que les étudiants inscrits dans un programme général. Néanmoins les résultats observés montrent que cette méthode ne contribue pas automatiquement à une meilleure maîtrise du langage informel dans la mesure où la langue des textes oraux et écrits utilisés et travaillés à un caractère académique. Ces étudiants ont donc beaucoup plus de fluidité dans la production orale, une gamme élevée de vocabulaire qui est aussi plus sophistiqué et les phrases sont aussi construites de façon plus complexe mais en ce qui concerne

l'utilisation d'un langage beaucoup plus informelle, les étudiants de cursus non bilingue obtiennent de meilleurs résultats. Si nous continuons d'observer les résultats des recherches ayant analysé le niveau en compétence de production, la différence dans la prononciation est un élément à prendre en compte. Les étudiants de section bilingue, ont donc en général un meilleur niveau en production excepté pour les situations de communication informelles où les étudiants de programme général montrent de meilleurs résultats. L'auteur insiste sur la compétence de production puisque c'est ici où l'on observe l'impact le plus important de cette méthode. De façon beaucoup plus globale, si nous nous centrons sur l'enseignement général et non l'apprentissage d'une LE, cette méthode EMILE aurait aussi un impact dans l'apprentissage. Elle contribuerait à lutter contre l'échec scolaire et prédisposerait les apprenants à plus de flexibilité cognitive et le développement d'un répertoire plus élevé de stratégies d'apprentissage. Le double effort cognitif nécessaire pour comprendre de nouvelles connaissances par l'intermédiaire d'une LE, explique Nieto Moreno de Diezma, active le cerveau de façon plus intense. Nous pouvons conclure ici de l'efficacité de la méthode EMILE non seulement pour ses répercussions sur l'apprentissage d'une LE mais aussi sur l'apprentissage de façon globale.

La prononciation, comme nous venons de l'expliquer, se voit clairement bénéficiée par la méthode EMILE. C'est ce que Baeyens Morata analyse dans son chapitre. Activité mise de côté que se soit par les méthodes ou les enseignants mêmes, la phonétique est néanmoins une des trois compétences linguistiques (les deux autres étant la grammaire et le lexique) de la compétence langagière communicative décrite par le cadre commun européen de référence pour les langues (CECRL, 2001). Une erreur de prononciation peut entraîner des malentendus ou encore une incompréhension entre locuteurs. Alors pourquoi mettons-nous encore et toujours de côté cette compétence lors de nos cours de LE ? L'auteur offre quelques éléments de réponses à cette question : « il s'agit d'une compétence moins importante », « elle est compliquée à enseigner », « les apprenants peuvent l'acquérir petit à petit plus tard ». Après avoir repris les erreurs types de prononciation anglaise de la part d'hispanophones, cet auteur revient sur les raisons de ces aspects problématiques. Un enseignant natif serait-il la solution ? Un chapitre plus tôt, Fernández Barrera explique que NON. Il s'agit effectivement d'un autre des centaines de mythes de la didactique des LE. Dans ce chapitre, l'auteure revient sur les croyances en relation avec la figure idéalisée de l'enseignant natif en parcourant les

différentes recherches sur la question. Les conclusions montrent qu'un enseignant natif n'est pas forcément plus apte qu'un enseignant non natif puisque c'est surtout la formation en didactique qui fera la différence.

Finalement dans le dernier chapitre de cette deuxième partie, Martin revient sur les recherches menées autour de deux méthodologies actives en vogue : la ludification et la classe inversée. Les méthodologies actives sont l'ensemble des méthodes pédagogiques qui ont en commun de situer l'apprenant au centre, comme acteur de son apprentissage. Il s'agit de situations réelles, authentiques de recherche d'informations afin que l'étudiant comprenne et sache utiliser les différentes ressources que l'enseignant met à sa disposition. Pour reprendre l'expression utilisée par Martin dans son chapitre, il vaut mieux allumer un feu que remplir un vase, et c'est ce que prétendent les méthodologies actives. L'auteure revient sur de nombreuses recherches qui ont mis en exergue les bénéfices de ce type de méthodologie. Ici deux types d'activités sont analysées plus profondément : la classe inversée et la ludification. Mais De quoi s'agit-il exactement ? La Classe inversée n'est pas une technique récente. C'est en 2000 que Maureen et al. publient un article intitulé « Inverting the classroom : A gateway to creating an inclusive learning environment ». Il s'agit d'une pratique pédagogique qui restructure méthodologiquement le processus d'enseignement et apprentissage en offrant aux apprenants des vidéos théoriques qu'ils doivent analyser à la maison pour pouvoir les mettre en pratique présentiellement, en cours. En d'autres termes, l'objectif est d'utiliser les cours afin de développer les processus cognitifs plus complexes qui favorisent l'apprentissage significatif (Martínez-Salas, 2019). De façon générale, les recherches ont montré que la classe inversée contribue clairement à une amélioration des performances académiques. En ce qui concerne l'apprentissage des langues étrangères ces recherches expliquent que la mise en place de la classe inversée améliore significativement l'apprentissage grammatical, ainsi que le niveau de langue des apprenants. Les raisons qui peuvent expliquer ces améliorations sont l'optimisation du temps investi, l'apprentissage individualisé, l'apprentissage différencié, le changement dans la relation enseignant/ étudiant, le développement des compétences sociales que favorisent le travail collaboratif et le partage d'idées, la possibilité de relire et réécouter autant de fois qu'il est nécessaire, les feedbacks instantanés et individualisés de la part de l'enseignant, le rôle beaucoup plus actif de l'apprenant, et finalement, le fait de ne plus centrer l'apprentissage sur la transmission de contenus. La classe inversée favorise les travaux de groupe et la mise en pratique des connaissances acquises, et donc les interactions orales. Quant à la Ludification, elle consiste à

l'utilisation des mécaniques, éléments et techniques du jeu dans un contexte académique. En langue étrangère, cette méthode est beaucoup utilisée puisqu'elle évite l'ennui et motive les apprenants. De façon générale, les recherches ont montré que le recours à cette méthode est plutôt bénéfique pour l'apprentissage. En effet, la ludification permet d'augmenter la motivation, l'implication et la participation des apprenants dans le processus d'apprentissage. Elle permet la mise en place d'un environnement décontracté favorisant l'estime de soi et diminuant l'anxiété, tout en offrant une meilleure tolérance à la frustration, à l'erreur et au travail sous pression (Sempere Pla, 2020). Les recherches ayant travaillé directement sur la compétence linguistique ont prouvé que les techniques de ludification entraînent des conséquences positives sur l'acquisition du lexique et des temps verbaux. Ces deux méthodes, la classe inversée et la ludification offrent ainsi de claires bénéfices à l'apprentissage des LE.

Les technologies sont ici souvent privilégiées dans la mise en place de ces méthodes. Que ce soit à travers des outils, des plateformes, des applications, il est vrai qu'elles soutiennent clairement le travail de l'enseignant et l'apprentissage des apprenants. En 2023, il serait dommage, dans un pays où leur accès est facilité, de ne pas en profiter. Mais ici aussi, ne nous confronterions-nous pas à certains mythes, véhiculés ces vingt dernières années, à l'ère du numérique ? C'est ce que la troisième et dernière partie de l'ouvrage tente de montrer.

3. Les technologies dans l'apprentissages des langues étrangères

Cette troisième partie de l'ouvrage revient sur les différentes recherches menez autour de l'utilisation des technologies pour l'apprentissage des langues étrangères. Le domaine de l'enseignement a souffert et s'est, à la fois, bénéficié de cette révolution technologique que nous vivons depuis près de 20 ans. Martín Monje, dans son chapitre, analyse le potentiel et les caractéristiques de l'apprentissage en ligne de qualité. Sa réflexion porte surtout sur la conception et la mise en place d'environnements efficaces. L'auteur souligne principalement qu'un apprentissage à distance efficace passe avant tout par la mise en place de stratégies, de feedback, d'un tutorat ou du nécessaire échafaudage qui permettront à cet enseignement à distance d'être moins distant, pour reprendre les termes de Nieto Moreno De Diezmas, dans son introduction. Comme le dit l'auteur c'est finalement la pédagogie qui doit guider l'utilisation de la technologie et non pas le contraire. Afin de concevoir un cours en ligne de qualité, un bon enseignant sait qu'il faut avant tout définir les objectifs et les résultats d'apprentissage

concret pour ensuite penser au contenu. L'auteure explique qu'il faut aussi permettre à l'étudiant d'obtenir un soutien afin de surmonter les difficultés qu'il va rencontrer avec des activités et des ressources de renfort. Pour l'apprentissage en ligne, Salmon propose, en 2003, un modèle en cinq étapes :

- Etape 1 : Motivation et accessibilité. On parle ici d'accueil individuel et d'informations, de soutien technique et donc de messages par différentes voix (forum, chat, mail, etc.), de motivation et d'encouragement.
- Etape 2 : socialisation en ligne. Familiarisation avec les outils de communication à disposition à travers une activité de présentation des apprenants dans le forum. Cette sorte de mise en confiance entre les apprenants leur permettra de créer une communauté apprenante.
- Étape 3 : échange d'information. Débat autour d'un thème spécifique. Les apprenants entre eux, et/ou avec les tuteurs échangent des informations, des opinions.
- Étape 4 : construction de la connaissance. Encourager les apprenants à participer et à contribuer aux rencontres synchrones afin de confronter les différentes perspectives ou points de vue. Lors de cette étape les apprenants vont prendre de l'assurance et donc des initiatives. De nombreuses recherches ont montré que les vidéoconférences sont le parfait outil pour des formations en ligne collaboratives (Martin, 2022).
- Étape 5 : développement, c'est-à-dire, l'appropriation et le transfert. Les apprenants sont capables de réfléchir sur leur apprentissage et de réutiliser les nouvelles connaissances, compétences et attitudes apprises dans de nouveaux contextes.

Il s'agit d'un modèle pédagogique conçu pour des formations à distance et qui évolue vers une augmentation de l'interactivité entre les apprenants. Cette interactivité pousse les apprenants vers la construction de productions et de prises de décision collectives, des réflexions de groupe, la mise en place de stratégies d'apprentissage communes, des débats autour de la pertinence des modes de production, etc. Ce chapitre revient donc sur le caractère indispensable de la conception pédagogique pour l'apprentissage en ligne ainsi que sur le nouveau rôle des enseignants et des apprenants dans ces environnements.

Finalement, Bárcena Madera, réalise une sorte d'état de la question sur l'utilisation de dispositifs numériques pour l'apprentissage des langues étrangères, plus concrètement l'anglais. Comme nous l'avons dit nous vivons à l'ère du numérique et donc dans un contexte où les ordinateurs les tablettes

et les téléphones de type smartphone sont de plus en plus populaires dans le monde éducatif. Il en est de même pour les livres numériques qui nous offre de nombreux avantages quant au matériel didactique, au multimédia, La flexibilité, les outils rapidement et facilement mis à disposition, etc. Néanmoins l'utilisation de ces outils se voit remise en question par le corps enseignant, habitué à des schémas traditionnels ou alors plutôt réticent face recours au numérique dans une société de plus en plus numérisée et où ses dangers sont palpables, des dangers tels que le manque de privacité, les problèmes de dépendance, le manque toujours plus significatif de capacité critique, etc. Mais le numérique est là et nous ne pouvons le mettre de côté, il n'y aura pas de retour en arrière. Que ce soient les outils numériques, les dispositifs, les applications, les réseaux sociaux, ces nouveaux espaces nous offrent de nombreuses ressources bénéfiques à l'enseignement et à l'apprentissage des langues. Tout indique que ces outils peuvent être un levier de motivation et donc favoriser l'apprentissage. Néanmoins, Bárcena Madera termine sur une remise en question des recherches réalisées dans le monde éducatif. Selon l'auteure, seuls changent les contextes, mais il existe un manque significatif de retours d'expériences partant de la base d'autres expériences. La littérature manque encore de recherche en didactique des langues et plus précisément sur l'impact que les outils ou les dispositifs peuvent avoir sur l'apprentissage des LE.

Conclusion

L'objectif principal de cet ouvrage est d'analyser les différents mythes et opinions existants en didactique des langues et de les mettre sous la lumière des recherches scientifiques réalisées ses dernières années. Nous pouvons observer que certains mythes perdurent mais n'ont effectivement aucune base scientifique, comme ils s'agit de l'apprentissage précoce. C'est parce que nous confondons souvent des termes, comme il est ici le cas d' « apprentissage » et d' « acquisition », que nous véhiculons certaines croyances. De plus, l'ère du numérique nous a aussi poussé, ou presque obligé, à croire en certains postulats qui n'ont finalement jamais été prouvés. Néanmoins, fort est de constater que les technologies ont amené un changement rapide et incontestable des méthodologies et pratiques éducatives qui ont, quant à elles démontré leur efficacité.

C'est des ouvrages de ce types, bilans et divulgation, qu'en tant qu'enseignant chercheur nous avons besoin de réaliser, à des intervalles de temps qui nous permettraient de remettre en question certaines pratiques et ne pas tomber dans des schémas répétitifs ou de ne pas stagner. La

didactique se trouve, finalement, à mi-chemin des sciences sociales et humaines où le facteur humain entre nécessairement en jeu et peut donc facilement réfuter des hypothèses d'une année sur l'autre, d'autant plus que le monde technologique avance à une vitesse vertigineuse de jour en jour.

Bibliographie

BEL, A., SERRAT, E., APARICI, M., SERRA, M. et SOLE, R. (2000). *La adquisición del lenguaje*. Barcelona: Ariel Psicología.

BONGAERTS, T., VAN SUMMEREN, C., PLANKEN, B. et SCHILS, E. (1997). *Age and ultimate attainment in the pronunciation of a foreign language*. *Studies in second language acquisition*, 19(04), 447-465.

ELLIS, R. (1989). *Understanding second language acquisition*. Oxford: Oxford University Press.

HARMER, J. (2012). *Essential teacher knowledge. Core concepts in English language teaching*. Harlow: Pearson Education Limited.

LARSEN-FREEMAN, D. et LONG, M. (1994). *Introducción al estudio de la adquisición de segundas lenguas [Introduction to the study of second language acquisition]* (I. Molina y P. Benítez, Trans.). Madrid: Gredos (Original publicado en 1991).

MARTIN, J. (2022). *Favoriser l'engagement des participants par la formation des groupes et le choix des moyens de communication dans un projet COIL en contexte universitaire*. Dublin : Peter Lang.

MARTÍNEZ-SALAS, M. (2019). *El modelo pedagógico de clase invertida para mejorar el aprendizaje del idioma inglés*. *Revista Universidad Hermilio Valdizán*, 13(4). <https://doi.org/10.33554/riv.13.4.486>

ROUSSEL, S. et GAONAC'H, D. (2017). *L'apprentissage des langues: Mythes et réalités*. Paris : Retz.

SALMON, G. (2003). *E-moderating: The key to teaching and learning online*. Londres: Taylor & Francis

SEMPERE PLA, S. (2020). *Proyecto de gamificación basado en el escape room aplicado a un aula bilingüe de educación primaria con enfoque AICLE*. *Tecnología, Ciencia y Educación*, 16, 5-40. <https://bit.ly/36eUIus>